

LA RÉCEPTION DU LIVRE DE *QOHÉLET* (I^{er}-XIII^e s.) /
THE RECEPTION OF THE BOOK OF ECCLESIASTES (IST-XIIITH C.)

L. Mellerin (dir.)
ÉDITIONS DU CERF, 2016

Introduction 7

Bref écrit de sagesse, à l'auteur et aux destinataires problématiques, Qohélet est porteur d'un message universel ; intégré tardivement au canon de la Bible hébraïque, traduit tardivement en grec, il permet également d'aborder les questions textuelles et théologiques posées par la constitution progressive du corpus biblique. Aussi l'étude de sa réception est-elle particulièrement intéressante : après quelques ouvertures sur sa place dans le judaïsme et l'islam, le présent ouvrage offre un parcours à travers les écrits des Pères de l'Église grecs, latins et syriaques, chez qui l'Ecclésiaste, partie intégrante de la trilogie salomonienne avec les *Proverbes* et le *Cantique des Cantiques*, fait l'objet d'une riche tradition interprétative, tant sous la forme de chaînes exégétiques que de commentaires dédiés. L'attention portée à ce livre ne se dément pas au Moyen Âge, où il est tour à tour étape vers la contemplation mystique ou source de réflexions politiques. Ces lectures très diverses montrent, s'il en était besoin, que le pessimisme désabusé de Qohélet n'est pas un point d'achèvement, mais un stimulant paradoxal de la pensée humaine.

Short writing of wisdom, whom author and receivers remain almost unknown, Qoheleth carries a universal message; late integrated in the canon of the Hebrew Bible, late translated in Greek, this book also addresses the textual and theological questions asked by the gradual establishment of the biblical corpus. The study of its reception is therefore particularly interesting: after a few openings on its place in Judaism and Islam, this study goes through the writings of the Greek, Latin and Syriac Church Fathers, in which the Ecclesiastes, part of the Salomonian trilogy together with the Proverbs and the Song of Songs, is given a rich interpretative tradition, both in the form of exegetical chains and dedicated comments. Interest for this book goes on in the Middle Ages, where it is alternately a step towards mystical contemplation or a source of political thoughts. These

various readings show, if proof were needed, that the weary pessimism of the Ecclesiastes is not a completion point, but a paradoxal stimulation for the human thought.

Liste des abréviations/ List of abbreviations 11

Bibliographie/Bibliography 13

Gilles DORIVAL, Textes des Écritures et exégèse patristique : des relations complexes 17

Les relations entre les Écritures chrétiennes et leurs interprétations patristiques reposent sur une herméneutique complexe. En premier lieu, aux yeux des Pères, il est légitime de voir dans les réalités de l’Ancien Testament des types, des figures, des annonces des réalités du Nouveau Testament ; il est légitime de mettre en rapport tous les livres des deux Testaments et, par exemple, de comprendre le « commencement » de *Genèse* 1, 1 à la lumière de la « Sagesse » de *Proverbes* 8, 22, de la « parole » de Dieu du *Psaume* 32 (33), 6 et de la « Parole » du Prologue de Jean. Sous l’histoire que raconte l’Ancien Testament, il y a une histoire plus décisive que raconte le Nouveau Testament ; le rôle de l’exégète est de mettre au jour cette histoire plus fondamentale. En deuxième lieu, les Pères lisent la Bible soit dans la traduction grecque de la Septante, soit dans des traductions de la Septante dans les langues du I^{er} millénaire. Ils n’ont pas accès directement à l’hébreu et les traductions de ce dernier se limitent aux targums araméens, au syriaque et à la Vulgate de Jérôme, qui ne s’est imposée en Occident que tardivement. La Bible des Pères offre des passages et des livres supplémentaires par rapport à la Bible hébraïque. Entre la Bible hébraïque et la Bible grecque, il y a des écarts, dont certains ont déterminé des exégèses spécifiques en milieu chrétien. Enfin, le texte fondateur est sous le signe de la pluralité. Certains livres de l’Ancien Testament sont connus sous deux, voire trois formes textuelles. Il y a deux finales de *Marc*, deux versions du Notre Père, deux textes des Actes des Apôtres. Il y a de nombreuses variantes entre les manuscrits. Ces variations et variantes textuelles, qui gênent parfois les croyants de notre temps, ne troublent pas les Pères, qui les voient plutôt comme une occasion d’enrichir l’interprétation.

The links between the Christian Scriptures and their Patristic interpretations are based on a complex hermeneutics. Firstly, according to the Fathers, it is legitimate to see in the Old Testament realities types, figures, announcements of the New Testament realities. It is legitimate to link all the books of the two Testaments and, for instance, to understand the “beginning” of Genesis 1, 1 in the light of the “wisdom” of Proverbs 8, 22, of God’s “word” of Psalm 33 (32), 6, and of the “word” of John’s prolog. Under the story that the Old Testament tells, there is a more decisive story that the New Testament tells. Commentators’ task is to uncover this more fundamental story. Secondly, the Fathers read the Bible either in the Greek translation called Septuagint or in translations of the Septuagint itself into languages of the first millennium. They had no direct access to the Hebrew Bible, and its translations were limited to the Aramean targums, Syriac Bible and Jerome’s Vulgate, which did not triumph in the Western world before Cassiodorus and Bede. In comparison with the Hebrew Bible, Fathers’s Bible offers additional excerpts

and books. Between the Hebrew Bible and the Greek Bible, there are differences, among which some have created specific exegesis in Christianity. Thirdly, the founding text is a plural one. Some of the Old Testament books offer two and even three textual forms. There are two endings of Mark, two versions of the Lord's prayer, two different texts of the Acts of the Apostles. There are a lot of variant readings in the manuscripts. These variations and textual variant readings, which sometimes disturb the Modern believers, did not embarrass the Fathers, who saw them rather as opportunities to enrich the interpretation.

RÉCEPTION DANS LE JUDAÏSME ET L'ISLAM /
RECEPTION IN JUDAISM AND ISLAM

Judaïsme/Judaism

Bertrand PINÇON, *Qohélet, un sage devant la crise : le point de vue d'un*

bibliste 35

On doit au *Livre de Qohélet* certaines des paroles les plus pessimistes de toute la Bible, à commencer par celles, bien connues, de «vanité des vanités, tout est vanité» ou «rien de nouveau sous le soleil». D'un bout à l'autre du livre, ce sage d'Israël jette un regard critique, voire dramatique, sur bien des aspects de notre existence : la gestion précaire de nos biens, la transmission aléatoire de notre patrimoine, l'absence de justice y compris dans les tribunaux, le culte souvent désinvolte rendu à Dieu, sans compter tous ces efforts non récompensés, l'avenir sur lequel on n'a pas de prise et, finalement, la mort qui anéantit tout sur son passage... Dans ces conditions, que vaut la vie? C'est sans compter sur les ressources de la sagesse divine. Au cœur du non-sens apparent de l'existence, un appel à la vie se fait entendre. Au fil des pages, se dessine un itinéraire de sagesse qui permet, dans une remise confiante à Dieu, de croire que la vie vaut vraiment la peine d'être vécue, pour peu qu'on sache l'apprécier à sa juste mesure.

The Book of Ecclesiastes contains some of the most pessimistic words of the Bible, starting with those, well known: «vanity of vanities, all is vanity» or «nothing new under the sun». Throughout the book, the wise man of Israel takes a critical look, even dramatic, on many aspects of our existence: the precarious management of our assets, the random transmission of our heritage, the lack of justice, including in the courts, the often casual worship of God, not counting all those not rewarded efforts, the future to which we have no control and ultimately the death that destroys everything in its path ... In these conditions, is it worth living? But the divine wisdom has unknown resources. At the heart of the apparent nonsense of life, a call to life is heard. Throughout the pages, a road to wisdom emerges which, with trust in God, allows to believe that it is indeed worth living, provided that we know how to appreciate the real value of life.

David BANON, De l'enfermement à l'ouverture. *Qohélet*, Paroles du Sage 49

Les Sages du judaïsme avaient bien conscience du pessimisme désabusé qui constitue, à première lecture, l'essentiel du message de *Qohélet*, mais lisaient ce livre comme un ensemble cohérent et riche de sens. Cette contribution tente de dépasser l'apparent désordre du rouleau pour en dégager certaines significations, en s'attardant sur son genre littéraire, sur le rapport que la tradition établit entre la fête de Soukkôt et lui, sur son refrain lancinant et sur la question du temps, non sans signaler l'ironie transcendante qui soude tous ces thèmes.

The wise men of Judaism were well aware of the cynical pessimism that is, at first reading, the essential message of Ecclesiastes, but they read this book as coherent and meaningful. This paper attempts to go beyond the apparent disorder of the roll to bring out significant meanings, focusing on its literary genre, on the relation that the tradition established between it and the Sukkot, on his haunting refrain and on the issue of time, not without examining the transcendental irony at work in all these themes.

Islam

Geneviève GOBILLOT, Échos coraniques au questionnement de *Qohélet* 63

Le Coran ne mentionne explicitement aucun texte sapientiel biblique, mais il contient des thématiques qui font écho à celles de *Qohélet* : la vanité des choses de ce monde ; l'ignorance où se trouve l'homme face aux orientations de l'œuvre divine, ignorance qui lui ôte toute prise sur son propre avenir ; l'incapacité qui pour lui en découle à évaluer l'utilité de ses actes ; l'affirmation malgré l'absurde que la sagesse est préférable à la folie. Le Coran invite à percevoir le point de vue de Dieu sur les questions de *Qohélet*, appelant l'homme à une totale confiance envers celui qui promet que « quelque chose » subsistera.

*The Qur'an doesn't explicitly mention any wisdom text belonging to the Bible, but some of its themes echo those of the Ecclesiastes: the vanity of the worldly things; the ignorance of the mankind regarding the purpose of God's creation, ignorance that takes away from the human being any control over his own future; thus the inability to assess the usefulness of his actions; the assertion, despite absurdity, that wisdom is better than evil. The Qur'an invites to perceive God's point of view on *Qohélet*'s questions, inviting the man to a total trust in the one who promises that "something" will remain.*

Jean-Louis DÉCLAIS, Pourquoi la question de la réception de *Qohélet* ne peut se poser en islam 69

Si *Qohélet* est un texte, la question de sa réception ne se pose pas en islam ; on montrera pourquoi ; on montrera également comment un commentateur du Coran pouvait s'interroger sur le sens du mot *hikma* (« sagesse ») quand il figure dans des listes à côté de

Livre, Torah ou Évangile. Mais si Qohélet est un pseudonyme de Salomon lui-même, ses réflexions désenchantées ont peut-être laissé une trace dans la légende salomonienne de l'islam.

If the “Ecclesiastes” is a text, the question of its reception does not arise in Islam; we will show why; we will also show how a commentator of the Qur’an could question the meaning of the word Hikmah («wisdom») when it appears in the lists next to Book, Torah or Gospel. But if “Ecclesiastes” is a pseudonym of Solomon himself, his disenchanting reflections may be found again in the Solomonic legends of Islam.

RÉCEPTION PATRISTIQUE

Vue d'ensemble/Overview

Laurence MELLERIN, Approches statistiques de la réception de l'Écclésiaste chez les Pères. Un exemple d'utilisation de Biblindex

..... 79

La constitution d'un panorama général des recours au livre de l'Écclésiaste chez les Pères est l'occasion de réfléchir à la méthodologie à mettre en œuvre pour mener des approches statistiques à partir des données de BIBLINDEX, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge. Sont mises en évidence l'importance relative de ce livre, compte tenu des facteurs de pondération à prendre en compte, sa place parmi les autres écrits sapientiaux, les variations temporelles et géographiques de ses usages ainsi que les modalités spécifiques des recours qui y sont faits – beaucoup de citations ponctuelles, des pans entiers du texte qui restent dans l'ombre. Sont ensuite comparés les profils des auteurs qui, hors commentaires, se réfèrent le plus à l'Écclésiaste : Origène, Ambroise, Augustin, Jérôme et, pris comme un représentant significatif du XII^e siècle, Bernard de Clairvaux.

Establishing an overview of the uses of the book of Ecclesiastes by the Fathers helps thinking about the methodology to be implemented in order to conduct statistical approaches with the data from Biblindex, online index of biblical quotations and allusions in the Christian literature of the Antiquity and the Middle Ages. Are highlighted the relative importance of this book, given the weighting factors to be taken into account, its place among the other writings of wisdom, the temporal and spatial variations of its uses and the specific rules governing references made to it - many short quotations, whole sections of text that remain unquoted. Profiles of some authors who mostly refer to Ecclesiastes are then compared with each other: Origen, Ambrose, Augustine, Jerome and, as a significant representative of the twelfth century, Bernard of Clairvaux.

Pères grecs/Greek Fathers

Françoise VINEL, *La réception de l'Ecclésiaste, de la Septante aux Pères cappadociens* 113

Après quelques remarques sur les caractéristiques de la version grecque de *Qohélet/ Ecclésiaste*, l'article rend compte de l'importance donnée à ce livre biblique dans la littérature grecque chrétienne des premiers siècles. Si les *Chânes sur l'Ecclésiaste* donnent accès à des fragments d'œuvres perdues comme des *Homélies* d'Origène, il convient de souligner l'importance théologique et anthropologique des *Homélies sur l'Ecclésiaste* de Grégoire de Nysse.

After some remarks about the Greek translation of Qohelet, the paper presents the importance given to this sapiential book by the Greek Fathers in the first centuries. The Catenae in Ecclesiasten make us know about several lost commentaries, e. g. Origenes' homilies ; then the theological and anthropological significance of Gregory of Nyssa's Homilies on Ecclesiastes is highlighted.

Paul GÉHIN, *L'Ecclésiaste à l'épreuve de l'allégorie dans les scholies d'Évagre le Pontique* 133

Après avoir rappelé les circonstances de la découverte des *Scholies à l'Ecclésiaste*, on évaluera la place de *l'Ecclésiaste* dans l'œuvre d'Évagre le Pontique en particulier et dans la littérature monastique ancienne en général. On verra ensuite comment le commentateur a relevé les nombreux défis présentés par ce livre obscur aux perspectives spirituelles limitées.

After recalling the circumstances of the discovery of the Scholia in Ecclesiasten, I will evaluate the place of Ecclesiastes in the work of Evagrius of Pontus in particular and in the ancient monastic literature in general. Then I shall see how the commentator treated the numerous problems raised by this obscure book and how he expanded its limited spiritual perspectives.

Guillaume BADY, *L'Ecclésiaste chez Jean Chrysostome* 149

Les références à *l'Ecclésiaste* chez Jean Chrysostome listées par Biblindex sont comparées au commentaire qui lui est attribué ainsi qu'à quelques autres commentaires patristiques.

In examining the references to the Ecclesiastes in the works of John Chrysostom, as listed by Biblindex and compared to the Commentary that came down to us under his name, one may be surprised by the textual variants and the exegetical and sapiential use of this book in the works of the Antiochian.

Pères orientaux/Eastern Fathers

Dominique CERBELAUD, *Qohélet dans le domaine syriaque* 163

Si le *Livre de Qohélet* n'a pas suscité d'engouement particulier chez les Pères syriens, on peut tout de même en relever chez eux un certain nombre d'échos, du IV^e au XIII^e siècle. Ce matériau a été réparti en cinq catégories : allusions, citations explicites, réécritures, scolies et commentaires suivis. Quelle est l'originalité de cette tradition par rapport aux autres univers culturels chrétiens ? Y a-t-il dans le domaine syriaque une proximité particulière avec la tradition juive ? Peut-on y déceler des traces des clivages confessionnels qui ont marqué le monde syrien, par exemple entre « nestoriens » et « monophysites » ? La contribution s'efforce d'aborder chemin faisant ces diverses questions.

Though the book of Qohélet has not aroused any specific interest among the Syriac Fathers, one can perceive a good amount of echoes of it in that field, from the IVth to the XIIIth century. This material has been divided in five categories : allusions, explicit quotations, rewritings, scholiums and textual commentaries. How original is this tradition compared with other Christian cultural areas? Is there, in the Syrian field, specific proximities with the Jewish tradition? Can one detect traces of the confessional splits that have left their marks in the Syriac world, for instance between "Nestorians" and "Monophysites"? The contribution aims to tackle on its way these various questions.

Pères latins/Latin Fathers

Camille GERZAGUET, *Bonus ad omnia magister Ecclesiastes (Ambroise, De Tobia 44). De l'héritage d'Origène à la lecture ambrosienne du Livre de l'Ecclésiaste* 191

D'après les données de Biblindex, Ambroise est le Père latin qui cite le plus l'*Ecclésiaste*. Au-delà de l'aspect quantitatif, l'importance que revêt ce livre pour l'évêque de Milan est résumée par ces mots du *De Tobia* : *bonus magister ad omnia Ecclesiastes liber Salomonis*. Cette réception ambrosienne de l'*Ecclésiaste* doit cependant être replacée dans une perspective plus vaste : la fonction occupée par ce livre dans la triade salomonienne *Proverbes-Ecclésiaste-Cantique des cantiques*. Rapportant les trois livres de Salomon à la triple sagesse des philosophes grecs selon une lecture héritée d'Origène, Ambroise considère, en effet, que l'*Ecclésiaste* est un *liber naturalis*, c'est-à-dire que son enseignement incite à délaisser les choses terrestres, qui ne sont que « vanité », pour s'élever vers les biens célestes, qui sont éternels. Il est donc par excellence le livre du mépris du monde qu'Ambroise résume au verset 1, 2.

The data collected from Biblindex indicate that Ambrose is, among the Latin Fathers, the one who cites most frequently Ecclesiastes. Above the quantitative dimension, how important is this book for the bishop of Milan is told by his words from De Tobia : bonus magister ad omnia Ecclesiastes liber Salomonis. The ambrosian reading of Ecclesiastes, though, must be set in a broader perspective : its function inside the triad of Solomon,

Proverbs, Ecclesiastes, Song of the Songs. Relating the three books of Solomon to the three categories of wisdom defined by the Greek philosophers, according to an interpretation due to Origen, Ambrose considers that Ecclesiastes is a liber naturalis, which means that it tells the Christians to despise earthy matters, that are mere « vanity », to elevate themselves towards divine realities, that are eternal ones. Therefore, it is above all the book of contempt for material world that the verse 1, 2, according to Ambrose, sums up.

Aline CANELLIS, Le Commentaire sur l'Ecclésiaste de saint Jérôme..... 205

Composé vraisemblablement en 388, le Commentaire sur l'Ecclésiaste est le premier commentaire en forme, d'un livre vétérotestamentaire complet, que Jérôme ait écrit, et qui nous soit parvenu. Dédié aux nobles cultivées, Paula et sa fille Eustochium, auprès desquelles il se trouve en Terre Sainte, ce travail exégétique, rappelle Jérôme, a été commencé à Rome pour inciter Blésilla, une des filles de Paula, « au mépris de ce siècle ». Mais ces explications orales ont été interrompues par la mort prématurée de Blésilla en 384, par suite, sans doute, de pratiques ascétiques excessives. Pour s'acquitter de sa dette, tant amicale que scientifique envers Blésilla, qui souhaitait la rédaction d'un commentariolus, et envers ses deux amies Paula et Eustochium, Jérôme reprend, en Palestine, son travail exégétique et rédige son commentaire.

Outre la traduction du livre biblique à laquelle se risque Jérôme dix ans avant sa traduction du texte hébraïque de la future Vulgate, le Commentaire sur l'Ecclésiaste révèle les prémices d'une méthode exégétique qui ne cessera d'être perfectionnée par la suite dans les Commentaires des petits et grands prophètes. Or, si le Commentaire sur l'Ecclésiaste a pu passer pour « un fouillis inextricable » aux yeux de certains, son architecture d'ensemble mérite néanmoins d'être regardée de près, tout comme le détail des procédés et les sources multiples utilisées par Jérôme. Par son éclectisme, l'exégète érudit parvient en effet à imprimer une certaine originalité à son commentaire, qui ne manquera pas d'influencer ses successeurs.

Jerome probably wrote his Commentary on Ecclesiastes in 388. It is the first commentary of a whole biblical book that he wrote and that has come to us. It is dedicated to noble and cultivated women, Paula and her daughter Eustochium, who, like Jerome, were living in the Holy Land. Jerome says that he has begun to exeget the Ecclesiastes in Rome, to provoke Blesilla, Paula's daughter, « to the contempt of this earthly scene ». But these oral explanations were interrupted by Blesilla's early death (384), certainly from excessive asceticism. To pay the gift of friendship and scholarship to Blesilla, who asked him for writing a commentariolus, and to his friends Paula and Eustochium, Jerome worked again in Palestine on the Ecclesiastes and made this Commentary.

Jerome translated then the biblical book, ten years before translating it from Hebrew – which would be the text of the Vulgata –. His developing exegetical techniques became identifiable, but his exegetical methodology will be later improved in the commentaries on minor and major Prophets. Even if the Commentary on Ecclesiastes has been regarded as an « inextricable mixture », its overall architecture, Jerome's exegetical principles and

sources have nevertheless to be studied. Actually, by his eclecticism and his scholarship, the exeget makes his commentary original and will indeed influence his successors.

Paul MATTEI, *L'Ecclésiaste chez saint Augustin. L'emploi de quelques versets dans ses polémiques à la lumière de la tradition africaine* 229

L'article recense toutes les mentions - citations et allusions - qu'Augustin fait de l'*Ecclésiaste* dans son oeuvre et en fournit une typologie. Puis, resituant les exégèses des versets les plus utilisés par l'évêque d'Hippone dans la suite de la tradition africaine (de Tertullien à Fulgence de Ruspe), il étudie le rôle que pareilles exégèses jouent dans les polémiques qu'Augustin eut à soutenir contre les manichéens, les pélagiens, les donatistes (évoqués dans cet ordre, qui est non pas chronologique mais, selon la perspective de l'article, logique). Il ressort que, si Augustin n'a jamais commenté l'*Ecclésiaste* pour expliciter ce qui semble être le coeur du message que ce livre renferme, il ne lui en a pas moins réservé une place non négligeable, quoique seconde, dans sa réflexion.

The article lists all the citations and allusions Augustine makes of Qohelet in his works, and sets up a typology. Then, putting back in the African tradition (from Tertullian to Fulgentius of Ruspae) the exegeses of the verses the bishop of Hippo most often used, it studies the role played by such exegeses in the polemics he held against Manichaeans, Pelagians and Donatists (in this order, which is not chronological, but logical, according to the perspective of the article). It appears that, even if Augustine never commented the Ecclesiastes to clarify what seems to be the heart of the message this book delivers, yet he reserved to it a significant, although second, place in his reflection.

PROLONGEMENTS MÉDIÉVAUX LATINS/
MEDIEVAL LATIN COMMENTARIES

Guy LOBRICHON, *L'Ecclésiaste médiéval en Occident ou comment convertir un livre embarrassant* 245

L'article traite de l'importance des livres sapientiaux dans les traductions-adaptations en ancien français durant le XII^e siècle ; de la diffusion bizarre de *Qohélet* dans le haut Moyen Âge ; de son importance relative au XII^e siècle ; de sa présence chez Bernard de Clairvaux.

This paper deals with the importance of the sapiential books in the translation-adaptations in anglo-french area during the 12th century, the odd diffusion of Qohelet in the early Middle Ages, the role of this book in the 12th century and in Bernard of Clairvaux's works.

Gilbert DAHAN, Le roi et l'enfant : l'exégèse médiévale de Qo 4, 13-14 . 263

Cette contribution étudie l'exégèse médiévale de Qo 4, 13-14 à travers une dizaine de commentaires des XII^e et XIII^e siècles ; après une analyse des versets, une attention particulière est apportée aux sources (Jérôme et les sources juives) et au renouvellement des méthodes exégétiques.

This paper studies the medieval exegesis of Ecclesiastes 4, 13-14 through about ten comments from the twelfth and thirteenth centuries. After analysing the verses, we pay a particular attention to the sources (Jerome and Jewish sources) and to the renewal of exegetical methods.

Index scripturaire/ Biblical index.....	283
Index des auteurs et des œuvres/Index of authors and works	291
Présentation des auteurs/Presentation of the contributors.....	307
Table des matières/Table of contents.....	311